

26^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE –B - CHARNY/ POURRAIN – 25-26/09/2021

Nombres 11, 25-29 ; Ps 18B (19) ; Jacques 5, 1-6 ; Marc 9, 38-43.45.47-48

La Parole de Dieu nous est donnée pour nous enseigner, nous faire grandir en sagesse et pour nous sanctifier. Pourtant les textes d'aujourd'hui semblent difficiles à entendre et à comprendre. La lettre de Jacques ressemble à un écrit contre les riches. Mais une lecture approfondie et une méditation du texte permet de comprendre que Jacques ne s'en prend à personne. Il met plutôt en garde contre le mauvais usage des richesses. Il prévient contre les dérives quand on a l'amour pour les richesses. On devrait aimer les personnes et non pas les choses. L'amour des choses peut nous éloigner des personnes. Dieu nous a créé par amour pour que nous l'aimions et que nous aimions nos semblables. Le mauvais usage des richesses peut également éloigner les personnes les unes des autres, au lieu de les rapprocher. Au lieu d'utiliser les richesses pour faire du bien, pour soulager les peines, pour aider les pauvres, on peut les utiliser pour asservir les autres. Les richesses mal acquises ou acquises malhonnêtement au détriment de la justice ne sauraient être des biens profitables. Ces richesses sont source de malheur et de perdition. Il ne faut jamais s'attacher au bien matériel au détriment des personnes humaines. Un bien matériel est passager et voué à disparaître un jour : les vêtements sont mangés par les mites ; l'or et l'argent sont voués à la rouille, dit Jacques. Jacques nous invite au partage de ce que nous possédons. C'est de cette manière que nous faisons un bon usage des biens qui sont mis entre nos mains. Les biens sont toujours au service des personnes.

Dans l'évangile, les paroles de Jésus sont assez dures. Voilà ce qu'il dit : « Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la... Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le... Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. » Il s'agit là d'une manifestation de la radicalité de l'Évangile où Jésus demande un grand renoncement. Mais Jésus ne veut certainement pas nous encourager à la mutilation de nos membres. Nos membres sont tellement précieux que leur manque nous handicaperait beaucoup. Jésus veut certainement que nous comprenions que les membres de notre corps ne sont pas destinés à faire le mal, mais à faire le bien. Nous devons donc faire attention à l'usage que nous faisons de nos membres et de tout notre corps. Sachons les utiliser ainsi que tout notre être pour faire du bien, pour aider, pour secourir, pour donner, pour soulager. Si la destination première de nos membres est faussée, leur existence n'a plus de valeur ; au lieu de nous rendre heureux, ils nous rendent malheureux. Que notre vie se passe à faire le bien et à prêter attention aux autres.

Dans la première lecture il est beaucoup question de l'Esprit. L'Esprit reposa sur 70 hommes et ils prophétisèrent. L'Esprit fut donné à deux hommes, Eldad et Médad et ils prophétisèrent. Ainsi l'Esprit permet de prophétiser. Cela veut dire que l'Esprit a permis à des hommes de parler au nom de Dieu, de donner la Parole de Dieu. L'Esprit est le souffle de Dieu qui inspire la bonne parole et suggère la bonne action. Aujourd'hui encore comme dans le passé, l'Esprit est toujours à l'œuvre ; laissons-nous guider par l'Esprit ; laissons-nous saisir par l'Esprit qui cherche à nous inspirer une parole ou une action. Grâce à l'Esprit qui souffle, nous avons eux 70 personnes pour parler au nom de Dieu ; grâce au même Esprit acceptons d'être les prophètes de notre temps pour annoncer la Parole de Dieu.

N'étouffons pas l'Esprit, mais laissons l'Esprit nous inspirer et créer un élan nouveau en nous. Nous pouvons emprunter les paroles de la première lecture, et dire pour notre communauté d'aujourd'hui : « Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes. » Sachons que nous sommes tous appelés à annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus. Soyons une communauté missionnaire pour l'annonce de la Parole et laissons-nous guider par l'Esprit.

L'évangile nous invite aussi à respecter ceux et celles qui ne sont pas de notre groupe. Jean dit à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, ...celui qui n'est pas contre nous est pour nous. » Dans une communauté il y a plusieurs groupes qui travaillent à la même cause. Nos communautés sont faites de plusieurs équipes pour animer la vie de la communauté. Apprenons à accepter la diversité des fonctions et rôles. C'est le même Esprit qui inspire toutes les équipes. Acceptons que l'Esprit inspire un autre que nous qui pense et agit différemment que nous. La vérité n'est pas qu'en nous. Elle se trouve aussi chez l'autre. Considérons la diversité des points de vue comme autant de richesse à mettre en commun. Ne limitons pas les actions de l'Esprit. Paul dit : « il n'y a qu'un seul Esprit, un seul baptême, un seul Dieu, et Père de tous ».

En cette journée du migrant et du réfugié, nous sommes invités à nous ouvrir, à ouvrir notre cœur et notre porte pour accueillir ceux qui ne demandent qu'à vivre. Travaillons à ne plus avoir « les autres » d'un côté et « nous » de l'autre. Comme dit le pape François dans son message pour la 107^{ème} journée du migrant et du réfugié, construisons un « nous » toujours plus grand où seront rassemblés dans une même communauté, sans préjugés ni discrimination « les autres » et « nous ».